HIRONDELLE NOIRE

Purple Martin

Progne subis

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN CONTRACTION
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Pierre Bannon

Avant la colonisation par les Européens, l'Hirondelle noire nichait principalement dans les arbres creux, les trous de pics et les crevasses des falaises (Brown et Tarof, 2013). Dans l'est du continent, elle se reproduit désormais presque exclusivement dans des nichoirs à compartiments multiples installés à son intention. Cette hirondelle occupe surtout l'est des États-Unis et sa répartition ne touche que le sud du Canada, dont l'extrême sud du Québec.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Peu répandue, l'Hirondelle noire n'a été signalée que dans 70 parcelles. À l'exception d'une observation de six individus dont la nidification n'a pu être confirmée à Saint-Aimé-des-Lacs, dans Charlevoix, cette hirondelle n'a été signalée et n'a niché que dans les Basses-terres du Saint-Laurent. Elle est principalement concentrée le long du tronçon fluvial et du Richelieu.

C'est une espèce coloniale qui niche principalement dans les parcs urbains et les milieux ruraux, habituellement à proximité d'un plan d'eau (Limoges et Bombardier, 1995). Seules deux mentions, récoltées en Montérégie, font état d'individus nichant dans des chicots : l'une à l'île Châteauguay et l'autre au marais de la digue aux Aigrettes, dans la réserve nationale de faune du Lac-Saint-François. Un suivi de 97 colonies effectué de 2005 à 2015 a permis d'évaluer à une vingtaine le nombre moyen de couples par colonie (M. Tremblay, Association des amateurs d'hirondelles du Québec, donn. inéd.). Quelques colonies comptaient plus de 70 couples et la plus importante, 101. À partir de ces données, Bédard (2016) a évalué la population nicheuse au Québec à près de 1100 couples en 2015.

SITUATION

L'aire de nidification de l'Hirondelle noire s'est considérablement contractée depuis l'époque du premier atlas et le nombre de parcelles avec observation a diminué d'un peu plus de 60 %. Il n'existe plus que quelques colonies à l'est du lac Saint-Pierre et il n'y en a plus du tout dans les piémonts des Appalaches et des Laurentides, non plus que dans les Cantons-de-l'Est. Sur les 97 colonies suivies entre 2005 et 2015, 54 avaient été désertées à l'issue de cette période, dont 39 dans les cinq dernières années (Bédard, 2016). Selon les données BBS, les effectifs de l'espèce ont diminué en Amérique du Nord de 1966 à 2015, particulièrement dans le nord de son aire (Sauer *et al.*, 2017). Le Québec serait une des régions où l'espèce affiche la plus forte diminution, avec une baisse de l'ordre de 94 % de 1970 à 2014 et d'environ les trois quarts de 1990 à 2014. Pendant cette dernière période, les populations ont diminué partout au pays à l'est de la Saskatchewan alors qu'elles ont augmenté plus à l'ouest.

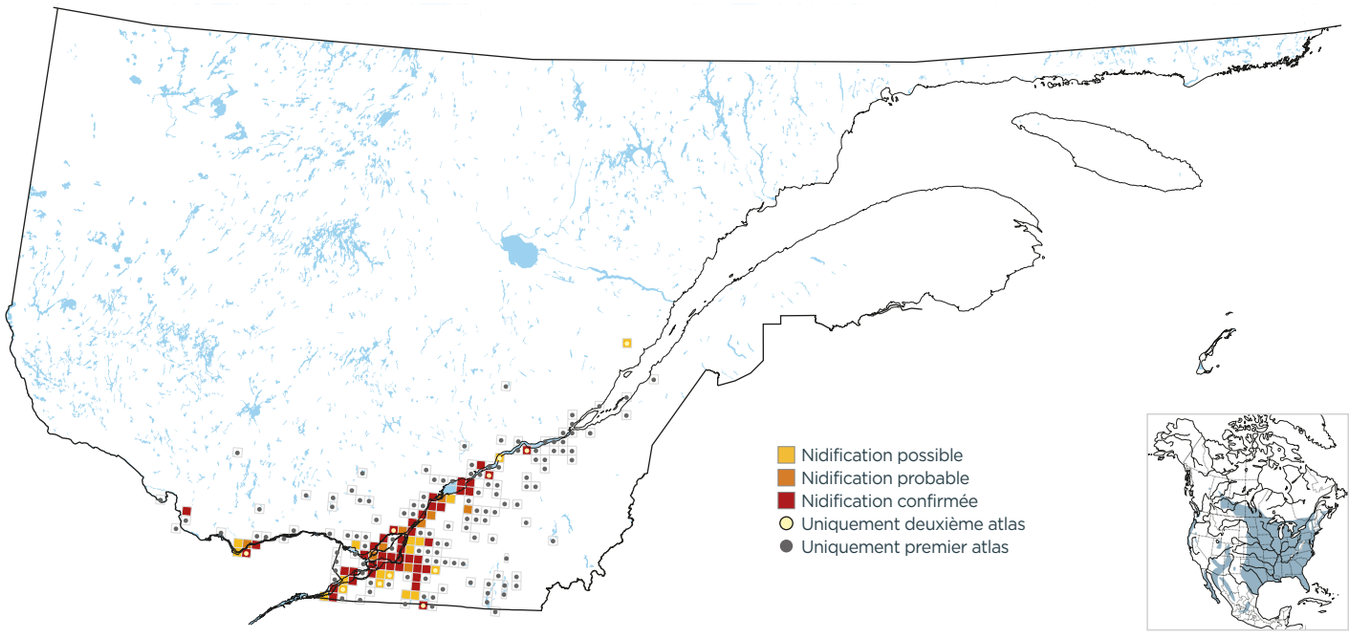
Comme la plupart des insectivores aériens, l'Hirondelle noire aurait été touchée par une importante diminution des populations d'insectes volants (Nebel *et al.*, 2010). Par ailleurs, comme chez les autres hirondelles, des périodes prolongées de grand froid ou de fortes pluies peuvent causer d'importantes mortalités (Brown et Tarof, 2013), les insectes volants se faisant alors rares. De tels épisodes pourraient devenir plus fréquents avec les changements climatiques et ainsi affecter la productivité des populations (Winkler *et al.*, 2013). L'Étourneau sansonnet et le Moineau domestique concurrencent cette hirondelle en occupant ses sites de nidification. De plus, les oiseaux de proie sont une importante menace pour l'espèce (Bédard, 2016), d'autant que ses principaux prédateurs (Épervier de Cooper et Faucon émerillon) sont en augmentation au Québec. Dans ce contexte, le maintien d'un réseau de nichoirs appropriés et bien entretenus est plus que jamais indispensable.

Gilles Falardeau

FICHE TECHNIQUE

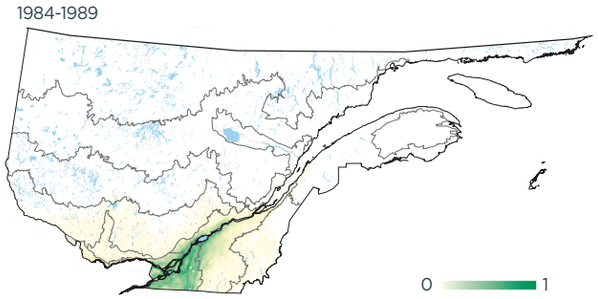
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	49	18
NIDIFICATION PROBABLE	23	9
NIDIFICATION CONFIRMÉE	116	43
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**188**	**70**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**7,6 %**	**1,7 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	21
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	7-70

INDICES DE NIDIFICATION

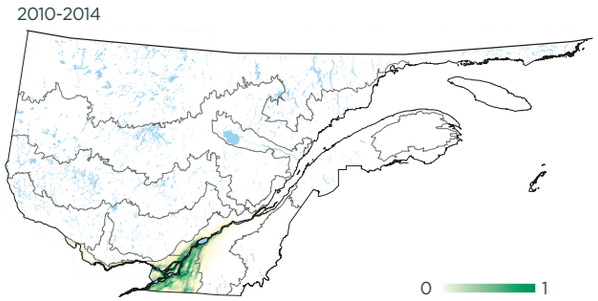


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

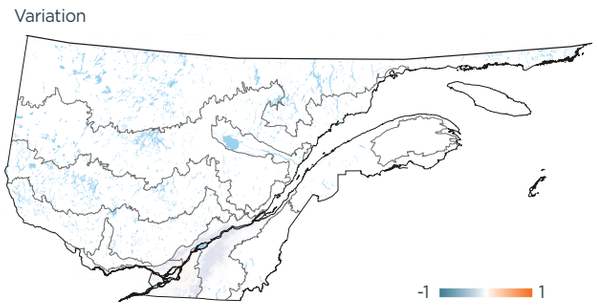
1984-1989



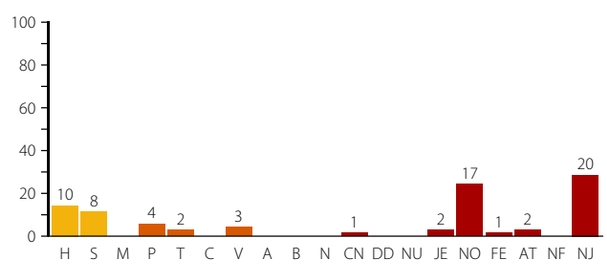
2010-2014



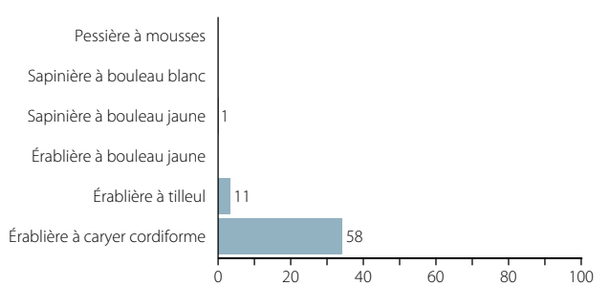
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Lucien Lemay

Au Québec, la situation de l'Hirondelle noire est particulièrement préoccupante.